



Pomme de terre

N°09
28/05/2024



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTÉ
jean-michel.lhote@acpel.fr
ACPEL

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
CDA 23

Zone Aquitaine :
Nathalie DASTE
nathalie.daste@fredon-na.fr
FREDON NA

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°09 du 28/05/24 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ **Météo :**

- Au cours de la semaine dernière, des cumuls pluviométriques ont été enregistrés dans tous les secteurs avec une disparité assez importante entre le Limousin et les autres zones, variant de 8 à 45 mm.
- Les températures enregistrées sont moins humides mais restent plutôt fraîches pour la saison.
- Les prévisions météorologiques annoncent des conditions douces, humides et globalement ensoleillées jusqu'en fin de semaine prochaine.

■ **Situation générale :**

- **Île de Ré :** Les arrachages des cultures de plein-champ se poursuivent (pic de récolte pendant deux semaines). Dans ce créneau, le potentiel de production semble correct à assez élevé.
- **Aquitaine :** Pleine floraison sur les parcelles précoces en Gironde (1 mois avant récolte). En Lot-et-Garonne, les stades s'échelonnent de 15 cm de haut à tubercules formés (40 mm de diamètre – récolte estimée dans 1 mois).
- **Limousin :** La zone a encore été bien arrosée depuis la semaine dernière. Les jours qui viennent devraient alterner entre éclaircies et averses avec des températures proches de 18°C les après-midis. Les taux d'hygrométrie de l'air resteront importants.

- **Mildiou :** Les précipitations de ces derniers jours ne facilitent pas la gestion de ce bioagresseur et favorisent son développement. De nouveaux symptômes sont encore observés. D'une façon générale, le risque demeure toujours élevé mais les conditions plus sèches devraient permettre une diminution du risque et de la pression dans les prochains jours.

- **Taupins :** C'est la première cause de déchets pour beaucoup de parcelles, des perforations amènent à des pertes sur la chaîne de conditionnement pour l'Île-de-Ré (variable suivant les lots).

- **Rhizoctone brun :** Sur l'Île-de-Ré, des déchets sont écartés sur la chaîne de tri, mais le pourcentage est malgré tout limité dans un contexte climatique qui a été favorable à ce bioagresseur tellurique (variable selon les lots).

- **Doryphores :** Sur l'Île-de-Ré, la fréquence d'observation de dégâts est en progression, mais dans un contexte de fin de cycle des cultures (broyage en cours ou programmé), le risque est désormais limité. Des adultes et des larves sont aussi observés en Gironde, Lot-et-Garonne et dans les Landes.

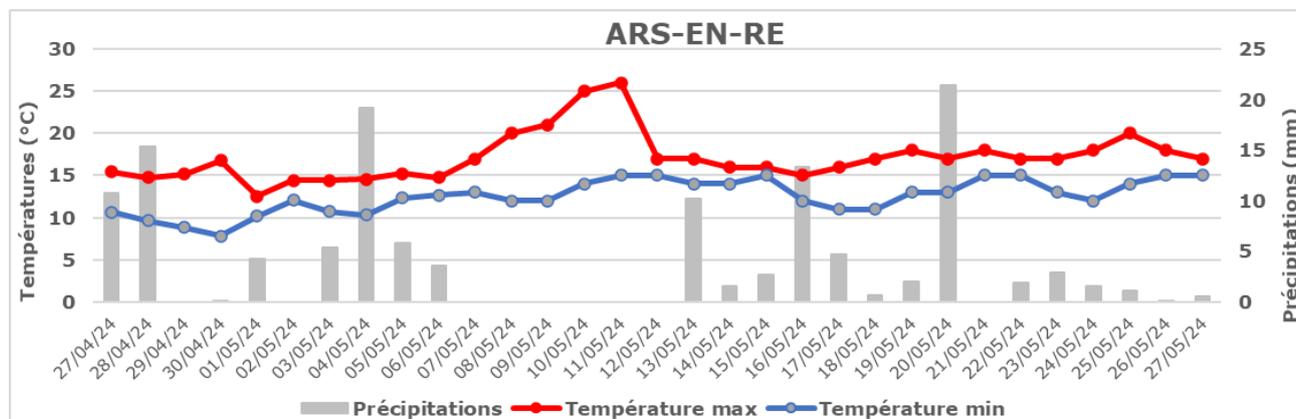
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).
- Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison.

Pomme de terre

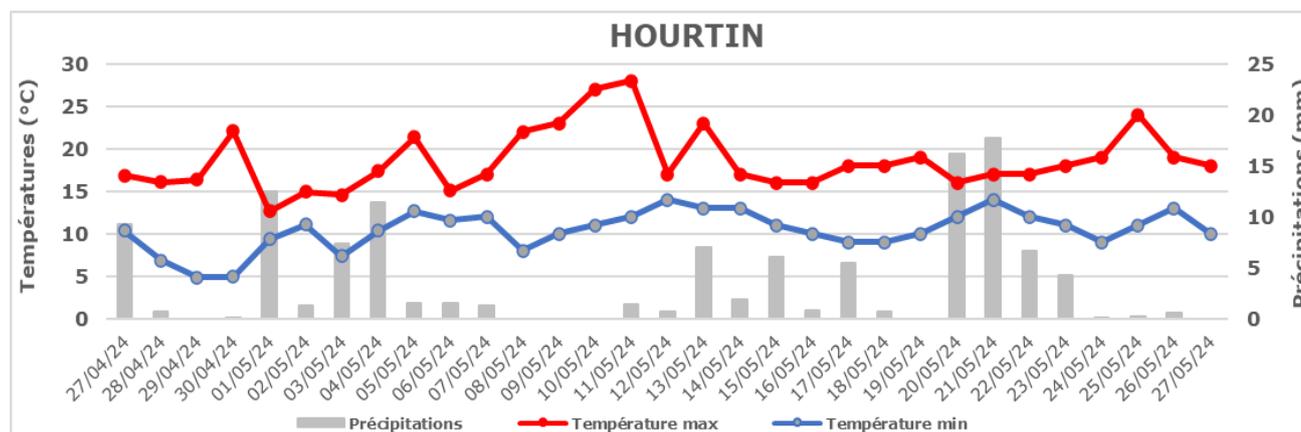
- **Météo et contexte de production :**

- **Île de Ré :** ici cas d'Ars-en-Ré (17)



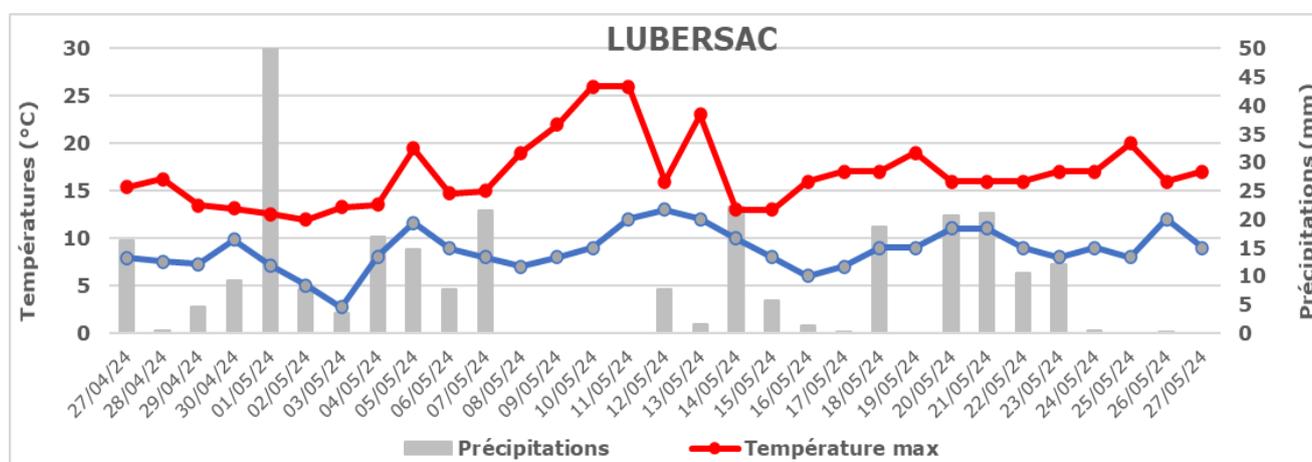
Cumuls de pluies : 129 mm – Température maximale enregistrée : 26 °C – Température minimale enregistrée : 7.85 °C

- **Aquitaine :** ici cas de Hourtin (33)



Cumuls de pluies : 116.4 mm – Température maximale enregistrée : 28 °C – Température minimale enregistrée : 4,85°C

- **Limousin :** ici cas de Lubersac (19)



Cumuls de pluies : 274,8 mm – Température maximale enregistrée : 26 °C – Température minimale enregistrée : 2,75°C

Durant les 7 derniers jours, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Le cumul des précipitations est hétérogène selon les secteurs variant ainsi de 8 mm sur l'Île de Ré à 45 mm en Limousin.
- En ce qui concerne les moyennes de températures, on relève depuis le 23 mai une augmentation significative dans les trois régions (jusqu'à 24°C en Gironde), suivie de légères baisses jusqu'au 27 mai (jusqu'à 16 °C enregistrés en Limousin).
- Pour les différents secteurs, les prévisions météorologiques prévoient un temps assez doux et humide pour la saison.

Ces conditions ont influencé les conditions de production :

- La fréquence des pluies et les cumuls élevés ont compliqué ou du moins compliquent toujours les chantiers de plantation. La zone a encore été bien arrosée.
- En Gironde le désherbage mécanique des plantes adventices est quelque peu compliqué du fait des conditions météorologiques.

• Situation générale pour le secteur Île de Ré :

Production de plein-champ : Suite à une longue période pluvieuse, les conditions climatiques sont moins humides depuis quelques jours. En ce qui concerne les températures, celles-ci restent durablement froides pour la saison.

Les arrachages des cultures de plein-champs se poursuivent (pic de récolte pendant deux semaines) et devraient s'échelonner jusqu'au 15-20 juin. Dans ce créneau, le potentiel de production semble correct à assez élevé (en comparaison des très faibles rendements du créneau précoce sous bâches).

• Situation générale pour le secteur Aquitain :

Pour la Gironde : pour les plantations réalisées à la mi-mars la pleine floraison et la levée pour les plantations de fin avril se poursuit.

Pour le Lot-et-Garonne : les stades varient de 15 cm de haut à tubercules formés (40 mm de diamètre).

• Situation générale pour le secteur du Limousin :

Les pommes de terre sont sorties à peu près partout, parfois de manière hétérogène. Dans les sols frais et pas toujours bien ressuyés, les cultures évoluent doucement. Les plantules adventices profitent quant à elles des pluies et de l'absence d'interventions mécaniques.

Sur quelques rares parcelles, les développements végétatifs sont importants et il est déjà observé quelques bourgeons floraux sur les variétés précoces.



Situation des parcelles au 27 mai

(Crédit Photo : Chambre d'agriculture de la Corrèze, de la Creuse et Comité Centre et Sud)

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*) :**

Sur l'Île de Ré : Suite aux conditions favorables (fréquence des pluies des dernières semaines), des taches et de nouveaux foyers de mildiou sont observés. Cependant, pour les prochains jours, le risque sera en diminution (conditions plus sèches). De même, pour des cultures en fin de cycle, avec l'atteinte du calibre recherché (broyage en cours ou programmé pour les prochains jours), ce risque mildiou devient plus modéré.



Foyers et taches de mildiou (Crédit Photo : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE)

En Aquitaine : de façon générale, le mildiou est assez bien contenu actuellement, bien que certaines taches éparses commencent à être observées, du moins dans le Lot-et-Garonne. Les premiers symptômes ayant été observés dans les parcelles précoces, n'ont pas progressé. Pour le secteur de la Gironde, aucun symptôme n'a pour le moment été détecté, bien que le risque soit important compte tenu des conditions climatiques.



Types de symptômes actuellement observés (Crédit Photo : Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

En Limousin : Il n'est pas observé de symptômes sur le terrain. Pour autant les conditions météorologiques sont favorables ; le modèle indique des dépassements du seuil de risque presque partout entre le 20 et le 25 mai et de nouveau pour la fin du mois si les prévisions se confirment.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 28/05/2024 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Beaupuy (47)	3.6 mm	23 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Parentis en Born (40)	3.7 mm	-	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Labouheyre (40)	5.7 mm	24 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Hourtin (33)	5.2 mm	23 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
Ré	Ars en Ré (17)	20.8 mm	21 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Le Bois Plage en Ré (17)	9.8 mm	21 et 24 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Sainte Marie de Ré (17)	9.8 mm	21, 22, 23 et 24 mai	Élevé (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	32.9 mm	21, 22, 23 et 24 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	47.1 mm	21, 22, 23 et 24 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	36.6 mm	21, 22, 23 et 24 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	26.6 mm	-	Élevé (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	42.9 mm	21, 22, 23, 24 et 25 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Coussac Bonneval (87)	44.9 mm	21, 22, 23 et 24 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	35.1 mm	21, 22, 23, 24 et 25 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	36.8 mm	21, 22, 23 et 24 mai	Élevé (VS, VI, VR)
<p>Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).</p>				

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques actuelles douces et humides restent favorables au développement du mildiou. Le modèle nous indique de manière générale un risque pour la quasi-totalité des secteurs ainsi que des variétés.

Avec le retour de conditions climatiques plus sèches et le broyage de la végétation de nombreuses parcelles, le risque mildiou est en diminution dans le contexte de l'Île-de-Ré.

En Aquitaine, les foyers observés ont été dans l'ensemble assez bien contenus. Cependant la vigilance reste de mise d'autant plus sur les parcelles qui sont au stade floraison (en sachant que le risque est à évaluer en fonction du stade de la culture). Le risque est élevé.

Dans le Limousin la fin du mois de mai est marquée par un air doux et chargé d'humidité. Il existe un risque pour toutes les variétés et en particulier si des sources d'inoculum primaire sont présents à proximité des parcelles (repousses de pommes de terre, tas de déchets, jardins).

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

Île-de-Ré : Pour les arrachages en cours (plein-champs), le taux de déchets lié au rhizoctone est variable suivant les lots et est surtout en lien direct avec la durée de séjour des tubercules dans le sol. Ce taux de déchets est malgré tout limité dans un contexte climatique qui a été favorable à ce bioagresseur tellurique (sol frais et humide).

Évaluation du risque : Le risque est dorénavant à relier avec le risque intrinsèque à la parcelle et la durée de présence des tubercules dans le sol.



Différents déchets retirés sur la chaîne de conditionnement (Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

- **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

Ile-de-Ré : Ce bioagresseur occasionne des dégâts dommageables dans de nombreuses parcelles en cours d'arrachage (jusqu'à 20 à 25% de pertes). Ce bioagresseur est actuellement, la première cause de déchets pour certains lots.

Évaluation du risque : suivant les lots, on note des taux de déchets variables (de quelques % à plus de 25% pour quelques lots). Le risque est présent et plus élevé dans certains contextes



Taupin en pleine action
(Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

Sur l'île de Ré : La fréquence d'observation d'adultes sur les cultures est élevée. On observe de premiers dégâts significatifs. Cependant dans ce secteur où de nombreuses parcelles ont atteints le calibre recherché (broyage de la végétation), le « risque doryphores » est désormais faible.



Dégâts observés par les larves de doryphores (25/05/2024) (Crédit Photo : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE)

En Limousin : Des doryphores adultes et quelques pontes sont signalés dans plusieurs parcelles maraichères en Corrèze. La pression reste faible pour le moment.

En Aquitaine : Des adultes de doryphores sont observés dans le Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde, à l'instar de pontes et de larves. Surveillez vos parcelles.

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosions** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Adultes, pontes et larves (Crédit Photos : Chambre d'agriculture de la Corrèze & Sylvain DUFAURE – Fredon NA)

Évaluation du risque : La fréquence d'observation d'adultes et de dégâts est élevée, mais dans le contexte de l'Ile-de-Ré, le risque est devenu faible (le calibre recherché est souvent atteint, des broyages de la végétation sont en cours). Ailleurs, une surveillance des pontes est nécessaire.

• Pucerons

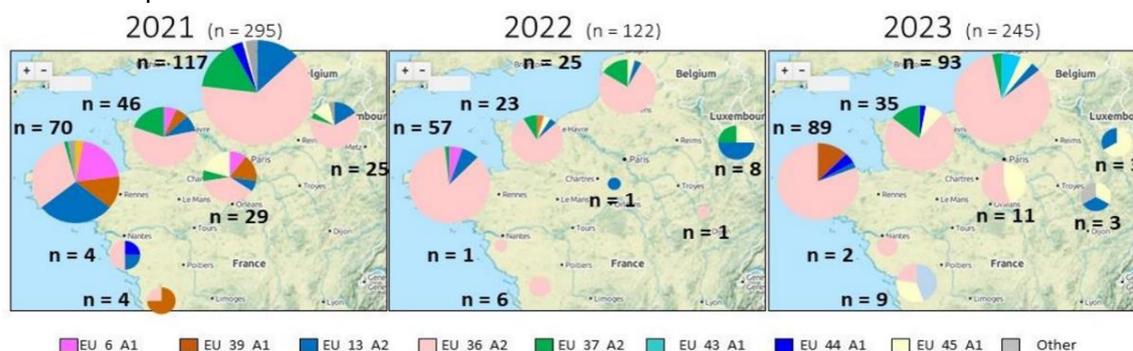
En Limousin : Il n'est pas observé d'individus cette semaine, par contre il est observé des coccinelles. Les adultes naviguent dans les cultures de pommes de terre et autres (pois, féveroles...) pour repérer les futurs foyers de pucerons et pondre à proximité.

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » :** [ICI](#).
- **Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » :** [ICI](#)

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémiologie-recherche repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison :

Par la décision n°467728 du 26 avril 2024, le Conseil d'Etat a annulé la **liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs**, telles que mentionnées à l'article 1er de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, **en tant qu'elle mentionne la lentille, le pois (*Pisum sativum*), le soja et la vigne.**

En conséquence, les dispositions de l'arrêté sus visé s'appliquent **donc désormais aussi aux cultures de la lentille, du pois (*Pisum sativum*), du soja et de la vigne.** Ainsi en période de floraison de ces cultures, comme pour tout autre culture attractive, ces cultures ne peuvent être traitées en utilisant des produits phytopharmaceutiques que dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil, conformément à l'article 3 de ce même arrêté. Toutefois, par dérogation à ce principe, l'utilisation d'un produit sur la culture lorsqu'elle est en floraison et sur les zones de butinage est possible dès lors que des mesures de gestion sont prises par arrêté pris en application du II de l'article L. 201-4 du code rural et de la pêche maritime pour des **organismes réglementés** au titre de l'article L. 251-3 du même code, comme par exemple pour la mise en œuvre des traitements de lutte obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACPEL.